

que la pensée du ciel pour le soutenir, prononçant de pieuses invocations.

Il venait de s'écrier : " J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu ! " lorsqu'il rendit son âme à Dieu. C'était le vendredi 2 décembre 1552.

Son corps fut plus tard rapporté à Goa où il repose encore.

L'église du Gésu, à Rome, possède cependant son bras droit.

La main, particulièrement, est fort bien conservée, la peau a pris une teinte foncée sur laquelle se détache une magnifique bague enrichie de diamants qu'on a passée à l'annulaire.

Chez les Franciscaines

Mercredi dernier, 20 novembre, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, est allée faire une visite aux Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie de la Grande Allée. L'Honorable M. le Juge Routhier l'accompagnait.

Les visiteurs ont été reçus dans le pauvre parloir du couvent par Madame la Supérieure, Sœur Marie-Charité de Jésus, Sœur Marie-Agnès d'Assise, et Monsieur le Chapelain de la communauté.

Le Gouverneur de notre province désirait se renseigner sur cette institution naissante pleine de promesses, et il ne pouvait recourir à meilleure source.

Monsieur le Chapelain fit en quelques mots l'historique de cet établissement à Québec, et Madame la Supérieure raconta la fondation de la Congrégation elle-même, ses progrès rapides et ses œuvres.

L'Institut des " Franciscaines Missionnaires de Marie " date du milieu de ce siècle et sa fondatrice, Madame de Chappotin, une parente de saint Dominique, vit encore. Mais, en peu d'années, il a grandi dans des proportions étonnantes.

Aujourd'hui, il compte plus de mille Religieuses, et il a fondé des maisons dans tous les Continents, excepté en Océanie.

Ces nobles Filles de saint François, Missionnaires de Marie, ont étendu leurs missions dans les Indes. Ces Religieuses possèdent dans le plus bel endroit, sur les riantes hauteurs des Nilgories, un pensionnat très favorisé par le gouvernement qui leur a confié aussi la direction du grand hôpital de Colombo